

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 mai 1761

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 mai 1761, 1761-05-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1795>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMonsieur le Protée, monsieur le multiforme,...

RésuméApprouve son Apologie de l'étude. Défend Mlle Clairon contre « un polisson ». Les « convulsionnaires » ne sont pas plus à craindre que les jésuites. Proteste contre le choix par l'Acad. fr. de l'Eloge de [d'Aguesseau] comme sujet de prix. Appelle D'Al. à la lutte contre l'infâme. Question sur le calcul de l'espérance. Mme Du Deffand.

Date restituée[7 ou 8 mai 1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.16

Identifiant1249

NumPappas362

Présentation

Sous-titre362

Date1761-05-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D9771. Pléiade VI, p. 377-379
 Lieu d'expédition Ferney
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source autogr., 4 p.
 Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 34-35

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

4 ou 8 may 1766.

Monsieur le protestant, monsieur le mulotiforme, je
crois que votre Discours sur l'étude de ces livres de vos
ouvrages qui m'a fait le plus d'aplasir. Sont parce
qu'après le dernier, soit par quelque jarny retrouvée,
Somme totale vous êtes grand penseur et grand
metteur en œuvre, mais ce n'est pas assez pour montrer
qu'on a plus d'esprit que les autres. allons donc, rendre
quelque service au genre humain. égarer l'infame,
sans pour tant risquer de combattre comme Samson
sous les ruines du temple qu'il démolit. faites
sentir à notre siècle toute la poutre de son
ridicule. renversez ses idoles. qui sont ces grossiers
qui ont fait brûler cette consultation de ce polisson
qui a répondu à mille questions par du galimatias?
à tout jamais rien n'est de plus sot que le livre de
cet avare? et de plus impertinent que l'arrest
qui le condamne?

la science contre l'encyclopédie, et les acquisitions
aussi inutiles qu'absurdes de maîtres à l'école ou
par l'école pas dignes de quatre années de l'école
scolaire qu'une troupe de révolutionnaires doit
troubler l'éducation? et ne dit-on pas rougir quand
on est homme, de ne pas sonner les tocsins contre
ces ennemis de l'humanité, ne devenus on pas
dans l'athéisme la tyrannie des brutes? et ne se pas
par le ridicule quel faux d'opinion dans
paris la tyrannie des i g? on se plaint
autrefois des jésuites, mais St Médard devient
plus à craindre que St Ignace. Si on ne peut
ébranler le dernier molinisme avec les bruyons
du dernier jansénisme, rendons du moins
ces perturbateurs du repos public si ridicules
aux yeux des honnêtes gens, qu'ils soient
plus pour eux que la faulebourg St marceau

et les halles. mon cher philosophe vous vous railerez
l'ennemi des grands et de leurs flatteurs et vous avouerez
mais ces grands protégés dans l'éducation, ils peuvent
faire du bien, ils méprisent l'infamie, ils ne portent pas
tout jurement les philosophes pour peu que les philosophes
dignent s'humaniser avec eux. mais pour vos prétendus
patriotes qui ont acheté un office, pour ces insolents
bourgeois moitié fanatiques moitié imbécilles
ils ne peuvent faire que du mal. notre foule
académique a donné pour sujet d'adieu, les louanges
d'un chancelier janséniste, persécuteur de toutes
vérités, mauvais cartésien, ennemi de tout bon
faux saine et faux honnête homme, passé
pour le maréchal de Saxe qui aime les filles
et qui ne persécute personne. j'en suis indigné
de tout ce qui m'est revenu de Paris. je ne
connais que vous qui puissiez vanger la raison.

Dites hardiment et fortanement tout ce que vous aurez
 sur le cœur. frappez et cassez votre main, on
 vous reconnaitra, je vous en suis bien sûr qu'on en sera
 content, qu'on ait la vie assez bon, mais on ne pourra
 vous convaincre, et vous aurez de suite le complice.
 Des cuistres dans la bonne compagnie, c'est un
 mot je vous recommande l'infame. faites moi
 plaisir avant que je m'en aille. c'est le point
 essentiel. l'oracle des fidèles devrait faire une
 prodigieuse sensation, mais la nation est trop frivole
 pour un livre qui demande de l'attention.
 après, je n'ai pas ici mes calculs d'algèbre humaine
 mais il est clair que nous autres animaux à deux pieds
 nous vivons que 22 ans dans le ventre, l'un porte l'autre.
 l'autre, expliquez moi comment on peut en dire et par là
 je n'ai rien et j'ai bien mal en ce moment je vous envoie
 un petit livre de mon corps et mon âme
 aux quatre éléments

Dites, je vous prie, au malin de l'Épître, au bon, je l'ai dit
 et c'est là, elle pense et parle, et il en est de même, le monde
 qui ne doit pas me me parler
 qui ont j'ai vu cette lettre de mon maître, l'homme à l'âme

